

Monsieur le Député
Monsieur le Maire,
Madame la Conseillère Régionale
Madame et Monsieur les Conseillers Départementaux
Mesdames, Messieurs les Conseillers Municipaux,
Chers Camarades, Chers Amis,

Il y a 75 ans, le 22 octobre 1941, 27 otages, dont Guy Moquet qui n'a que 17 ans et Jules Vercruysse, sont fusillés par les nazis à Châteaubriant, en représailles de l'exécution du commandant des troupes d'occupation allemande de Loire Intérieure par un jeune résistant.

Le choix des otages ne doit rien au hasard : ils étaient résistants, militants, responsables de fédérations ou syndicat CGT, conseillers généraux ou députés communistes. Tous à la tête de luttes qui avaient conduit à des avancées sociales majeurs pour le pays en 1936.

A Châteaubriant et dans toute la région, le choc est considérable : pour la première fois en France l'occupant nazi exécute massivement des otages.

Mais très vite la stupeur provoquée par cet acte barbare cède le pas à une volonté farouche de se battre.

Le pays nantais et celui de châteaubriant deviennent les secteurs les plus résistants du département et l'effet de terreur escompté par les nazis afin d'étouffer les velléités de résistance à l'occupation est un échec.

Dès le 25 octobre 1941 le général de Gaulle appelle la population à un garde à vous entre 16h et 16h5 sur tout le territoire. Le même jour le président Roosevelt écrit une déclaration sur l'exécution des otages en France, qui sera diffusé en français par tracts jetés d'avion.

Le 11 novembre 1941 le général de Gaulle fait de Nantes la première ville compagne de la libération.

Aujourd'hui, cet anniversaire prend une signification particulière dans un contexte national et européen lourd de menaces, le politique n'a pas tiré les leçons de notre histoire.

Les idées nauséabondes de l'extrême droite tendent à se propager. Elles sont également alimentées par des politiques austéritaires plongeant des milliers de familles dans la pauvreté et la précarité et par une gestion calamiteuse de l'accueil d'hommes et de femmes et d'enfants fuyant la guerre et la répression dans leur pays.

Et à la montée du terrorisme, le gouvernement répond par une dérive sécuritaire, mettant en péril les libertés individuelles et collectives, les attaques contre le syndicalisme, certaines expressions dans certains médias, les divisions entretenues au sein du syndicalisme rappellent de bien tristes exemples à d'autres périodes de notre histoire.

En 1941, le patronat clamait : « PLUTÔT Hitler que le Front Populaire ». Aujourd'hui, le patron des patrons monsieur Gattaz compare la CGT à DAECH. Là encore le patronat a choisi son camp : Tout plutôt que permettre la lutte syndicale et les avancées sociales. Et lorsque les syndicalistes et les salariés résistent comme les Goodyear ou à Air France, aujourd'hui comme hier, ils sont traités en criminels. C'est inadmissible !!!

Ainsi le terreau fertile au retour de la « bête immonde », en France comme en Europe, nous impose plus que jamais de porter haut et fort nos valeurs de paix, de solidarité et de fraternité, tout en combattant pied à pied le capitalisme qui engendre divisions et régressions sociales et nous rappelle que rien n'est acquis.

Cette année marque le 73^{ème} anniversaire des accords du Perreux, qui réunifièrent la Cgt et précédèrent la constitution du CNR dont le programme marque encore la société française.

Elle marque également le 70^{ème} anniversaire de la création du Statut général des fonctionnaires, socle progressiste et référence sociale pour tous les salariés.

L'hommage que nous rendons aujourd'hui à nos camarades est la marque de notre fidélité à ces valeurs, au sens des combats de la Résistance et aux messages des fusillés, internés et déportés d'alors.

Il est aussi la marque de notre enracinement dans l'histoire de notre pays, de notre volonté d'en tirer les leçons pour nous projeter dans l'avenir. En ce sens, il est un immense message d'espoir.

Honneur à celles et ceux qui se sacrifièrent pour qu'aujourd'hui, nous vivions dans la liberté, l'égalité et la fraternité

Merci de votre attention.

A la fin de cette cérémonie l'UL Cgt de Bagnolet & Les Lilas, vous convie à la Bourse du Travail de Bagnolet pour voir l'exposition qui marque les 80 ans du Front Populaire et participer à la réception fraternelle à l'initiative de monsieur le Maire Tony Di Martino et de la municipalité.